

panorapresse.ouest-france.fr

Victimes, témoins, lanceurs d'alerte : à Dieppe, les lycéens du Golf tournent contre le harcèlement

3-4 minutes



Le réalisateur Luka Celik et la CPE Caroline Bruneau encadrent les jeunes acteurs Jules, Amine et Yélina. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruaudel/PN

Accompagnés par le réalisateur dieppois Luka Celik, des élèves du lycée du Golf ont imaginé et tourné un court-métrage contre le harcèlement scolaire, qu'ils proposeront dans le cadre d'un concours national. Un travail sérieux pour un résultat choc.

Deux minutes coup de poing, pleines d'émotions contradictoires, de révolte, d'indignation... et extrêmement pros. C'est ce qu'ont accompli les élèves du lycée du Golf, dans le cadre de leur participation à un concours national pour lutter contre le harcèlement scolaire.

Le propos est simple et déchirant : dans un établissement, des élèves s'en prennent à une jeune fille. Il est question de harcèlement sexuel, de cyberharcèlement, de harcèlement physique. Une situation atroce que Yélina, l'une des trois principaux acteurs, a malheureusement connue lorsqu'elle était au collège. Aujourd'hui âgée de 17 ans, elle exploite cette expérience pour passer outre l'épreuve. « C'est important de dénoncer cela. Je vais mieux aujourd'hui. »

« Difficile de jouer le harceleur »

Tournées dans les toilettes, les couloirs, les recoins du lycée, les scènes figurent aussi Amine, 16 ans, et Jules, 15 ans. Ce dernier explique : « Se mettre dans la peau de quelqu'un d'autre, c'est riche et ça ne se vit pas tous les jours. » Amine ajoute : « C'était un peu choquant, on n'imagine pas que des jeunes puissent en arriver là. » Il a déjà été victime de propos racistes au collège « mais c'était encore plus difficile de jouer le harceleur ».

Caroline Bruneau, conseillère principale d'éducation, précise : « Le concours « Non au harcèlement » qui se décline de la primaire au lycée suppose qu'on crée une affiche ou une vidéo. On a choisi la vidéo. On a travaillé avec les 35 ambassadeurs anti-harcèlement de l'établissement et d'autres élèves qui se sentaient concernés. On est là-dessus depuis décembre. » Ainsi, la toute première projection du petit film, vendredi dans une salle du lycée, était un vrai événement. « On a partagé, discuté, sensibilisé autour de ce fléau qui concerne tout le monde et impacte encore trop de jeunes aujourd'hui. »



Jules, Amine et Yélina ont été marqués par leur rôle. | Photo Anne-Sophie Groué-Ruau del/PN

Pour le scénario, le tournage, le montage, le mixage et mille autres éléments techniques d'un tournage, le lycée a fait appel à Luka Celik, Dieppois réalisateur à la tête de la chaîne YouTube LKC Production. « C'était intense, témoigne-t-il. Les élèves déterminés se sont prêtés au jeu avec l'envie de bien faire en jouant quelqu'un qu'ils ne sont pas. » On retrouve dans cette nouvelle œuvre du jeune artiste la redoutable efficacité de l'image qui sert un propos et vise à sensibiliser. Et l'on garde longtemps le souvenir de la phrase proposée au début et à la fin du clip : « À quel point es-tu coupable ? »